

Femmes trafiquées au Danemark

- publié le 18 décembre 2013 comme intervention blog sur le site www.u-landsnyt.dk/blog/51/handlede-kvinder-i-danmark
- écrit par Jørgen Olsen, coordinateur de GtU, association membre d'Emmaüs + membre du Conseil Mondial d'Actions Politiques et Solidarité Internationale d'Emmaüs
- traduit du danois vers le français par Birgit Vanghaug et Julien K. M. Murhula.

Avec l'expulsion d' Omo Amenagawon les autorités judiciaires du Danemark ont envoyé un signal clair : "il est plus important de tenir les étrangers hors du pays que de lutter contre le trafic des êtres humains".

Lorsque l'on met dans le moteur de recherche de Google le nom d'Omo Amenagawon, on n'en trouve pas de liens qui concernent ces derniers quatre mois. La dernière fois qu'on a eu des nouvelles d'Omo Amenagawon sur la toile, elle avait déjà "pris le maquis" – il est fort probable qu'elle s'y trouve jusqu'au moment de la rédaction de cette intervention.

Omo Amanagawon est arrivée au Danemark, en provenance du Nigéria. Un groupe bien organisé de ses compatriotes lui avait dit, qu'elle allait travailler comme au-pair une fois arrivée au Danemark. Fort malheureusement, elle s'était vu contrainte à se vendre aux bordels danois. Omo se prostituait et ses instigateurs prenaient l'argent. Omo a dénoncé ses instigateurs à la police et a témoigné contre eux. Ces derniers furent condamnés à la prison.

Il est bien dommage qu'à ce jour, il n'existe pas de données chiffrées concernant le nombre de femmes victimes du trafic des êtres humains au Danemark. Le nombre précis des femmes trafiquées et qui travaillent comme prostituées n'est pas également connu. Cependant ne devrait-on pas les compter en milliers ?

15 % des hommes Danois ont été recensés comme étant la clientèle potentielle de l'industrie du sexe. Ces hommes danois ont déclaré ne pas voir aucun inconvénient en ayant du sexe avec des femmes trafiquées. Une autre frange de 15 % sont en doute. Consultez ce lien ci-dessous si vous voulez en savoir plus:

http://miliki.dk/fileadmin/ligestilling/PDF/Menneskehandel/Ramboell_Kortlaening_af_prostitutio_nsefterspoergslen.pdf

Il ne sera jamais surprenant de tomber encore sur une nouvelle situation où une femme trafiquée dénoncera ses instigateurs. Pendant le procès, Omo Amenagawon et son fils d'un an ont reçu des menaces de mort du réseau des instigateurs au Nigéria. Pourtant Omo et son fils ont reçu le refus à leur demande de séjour au Danemark. À l'heure qu'il est la jeune femme victime et son enfant se sont cachés dans un lieu tenu secret afin de sauver leurs vies.

Encore une fois le Danemark a démontré son refus systématique d'accueillir les personnes qui viennent d'ailleurs afin qu'ils viennent vivre avec nous dans notre pays. Les trafiquants de femmes savent où ils vont se rendre la prochaine fois. Il en est de même avec les instigateurs d'Omo quand ils sortiront de la prison.

Il est bien connu que les criminels ont l'habitude de répéter leur crime et de traverser les frontières sans demander, sans qu'ils en aient reçu l'autorisation. Les prochaines victimes que ce réseau mafieux attirera au Danemark pour les utiliser dans l'industrie du sexe, vont très vraisemblablement accepter cette proposition. Il est à noter qu'il n'y a pas d'espoir de protection de ces femmes par l'Etat Danois, même si elles s'adresseront à la police.

Les êtres humains constituent la troisième marchandise importante à l'échelle mondiale après les armes et la drogue. Les chiffres d'affaires à l'échelle mondiale s'élèvent à environ 32 milliards dollars. Pour plus de détails, consultez ce lien ci-dessous: http://www.emmaus-europe.org/wp-content/uploads/2013/04/EN_Practical-ressource-PDF-réduit.pdf

Le trafic des êtres humains concerne plus des prestations sexuelles, en deuxième lieu nous avons le travail forcé. Ce dernier est très visible dans les secteurs de nettoyage et du bâtiment. Enfin on parle de plus en plus du commerce des organes du corps humain. Près de 60 % de toutes les personnes trafiquées sont des femmes adultes, pendant que le reste se répartit entre les filles, les garçons et les hommes. Les ¾ de toutes les personnes victimes du trafic des êtres humains traversent une ou plusieurs frontières, pendant qu'elles sont trafiquées. Près d'un quart arrive dans une autre région du monde. Pour plus de détails, veuillez consulter ce lien ci-après: <http://www.emmaus-europe.org/a-traduire-en-en-us-emmaus-europe-lutte-contre-la-traite-des-etres-humains-12826.html> ou en danois www.centermodmenneskehandel.dk, www.hopenow.dk et www.provest.dk

Regardons un des pays avec lequel nous nous comparons régulièrement. En Belgique on récompense les personnes trafiquées qui dévoilent leurs instigateurs. Si la dénonciation emmènera à un jugement contre les trafiquants, la victime obtiendra permis de séjour, logement assuré et de l'aide à trouver du travail ou une formation.

Au Danemark nous y observons la mesquinerie. Le pays est deux fois plus grand que la Belgique et de ce fait a plus d'espace physique pour accueillir chaque individu par rapport à la Belgique. La plupart des pays Européens ont une à six organisations privées, qui luttent contre le trafic des êtres humains. Consultez ce lien ci-après pour en savoir plus: http://www.emmaus-europe.org/wp-content/uploads/2013/04/EN_Practical-ressource-PDF-réduit.pdf

Au niveau Européen, le Conseil de l'Europe a mis sur pied un groupe d'experts qui se penchera sur ce trafic et qui est présidé par l'Ukrainienne Petya Nestorova et la Française Claudia Lam. La Commission de l'UE a élaboré une stratégie pour 2012 – 2016 et désigné comme coordinatrice la Cypriote Myria Vassiliadou avec l'Italien Alessio Lapucci comme assistant. La coordinatrice d'Emmaus Europe, Gabriela Martin, affirme que la lutte contre le trafic des êtres humains au niveau Européen a été confié à des personnes sérieuses et profondément engagées. Mais les autorités judiciaires danoises donnent aux criminels de bonnes cartes aux mains en refusant de protéger les femmes trafiquées.

.....

Note: Après la publication de ce blog, le Centre Européens de Ressources contre la Traite des Êtres Humains base à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine, a créé un portail web en anglais qui est: www.eurcenter.net